

ALEXANDRE DAVID

UNE CHOSE CONTRE UNE AUTRE

Du 3 juin au 30 septembre 2015

Vernissage mardi 2 juin à partir de 18h30

+ sets musicaux surprises proposés par asso HUB

Conférence de presse mardi 2 juin à 18h

Intervention de l'artiste dans le cadre des

Conférences d'artistes#4 le jeudi 28 mai à 19h

aux ateliers Millefeuilles

Une invitation de Manifestement Peint Vite et de asso HUB

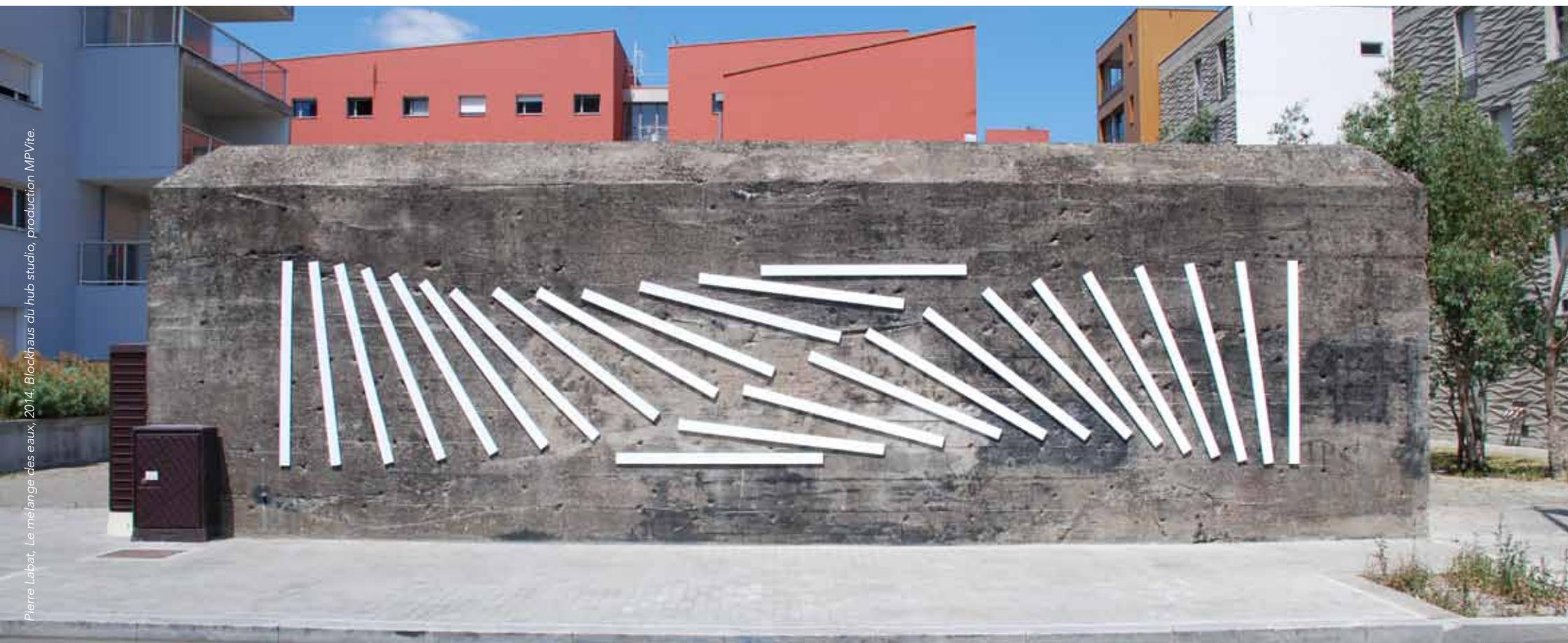
Blockhaus du HUB-Studio _ 21, rue Jean Simon de Voruz _ 44200 Nantes

Facebook : Hub Nantes

pour toute information : mpvite@gmail.com

www.mpvite.org _ 06 86 78 81 31

Le partenariat avec asso HUB, entamé en 2010 avec l'invitation de John Cornu, se poursuit en 2015. Après Carole Rivalin en 2011, Michaël Viala en 2012, Perrine Lacroix en 2013, Pierre Labat en 2014, MPVite propose une carte blanche à Alexandre David. Intitulée *Une chose contre une autre*, l'intervention d'Alexandre David pour le Hub – un blockhaus situé sur l'île de Nantes aujourd'hui reconverti en studio de répétitions et de concerts – consiste à transformer le rebord tronqué du sommet du Bunker en un motif architectural révélat et interrogeant les caractéristiques du bâtiment.



UNE CHOSE CONTRE UNE AUTRE

« Je voudrais souligner ce qui m'apparaît être un trait distinctif du blockhaus HUB, soit le rebord tronqué de son toit. Mon projet consiste à reprendre cette configuration et la transformer en un motif architectural qui lie mon intervention au bâtiment. Cette intervention, qui se déploiera surtout sur le toit, s'étendra au-delà des limites du bâtiment. En résultera un espace de passage où l'on peut s'arrêter un moment, à l'ombre, pour lire, discuter ou tout simplement se protéger de la pluie. »

Alexandre David



ALEXANDRE DAVID

« L'architecture entre souvent en jeu dans ma pratique : je travaille avec des volumes sous lesquels on peut se déplacer, d'autres qui fonctionnent comme des bancs sur lesquels on peut s'asseoir. Mes objets sont souvent construits pour qu'on puisse retrouver la sensation de longer un mur, tourner un coin ou circuler autour d'un square. Je ne cherche pas à représenter nos expériences spatiales quotidiennes, ou thématiser l'architecture d'une façon ou d'une autre. Mais ce que je propose n'est jamais envisageable, ne s'amorce pas en tant qu'expérience, sans une familiarité avec l'architecture. Il s'agit donc d'œuvres destinées à l'usage, et plus spécifiquement à un usage informel. Par usage informel, je veux dire : qui résulte de tous les usages singuliers et variables qui s'accumulent et finissent par intégrer la possibilité d'usages alternatifs. En fait, il ne s'agit pas d'additionner ceux faits et imaginés par soi et les autres, mais de penser leur rencontre virtuelle à chaque instant. C'est en ce sens que mes projets, qui prennent forme par l'usage, le font dans une perspective d'usage commun, ou d'usage partagé, qu'on en fasse l'expérience seul ou en groupe. D'ailleurs, chacun de nous accorde à des lieux une importance personnelle tout en s'adaptant aux lieux déjà investis par une communauté. Mon travail est une tentative de se faufiler entre ce partage de lieux plus ou moins déterminés par soi et par les autres. »

Alexandre David



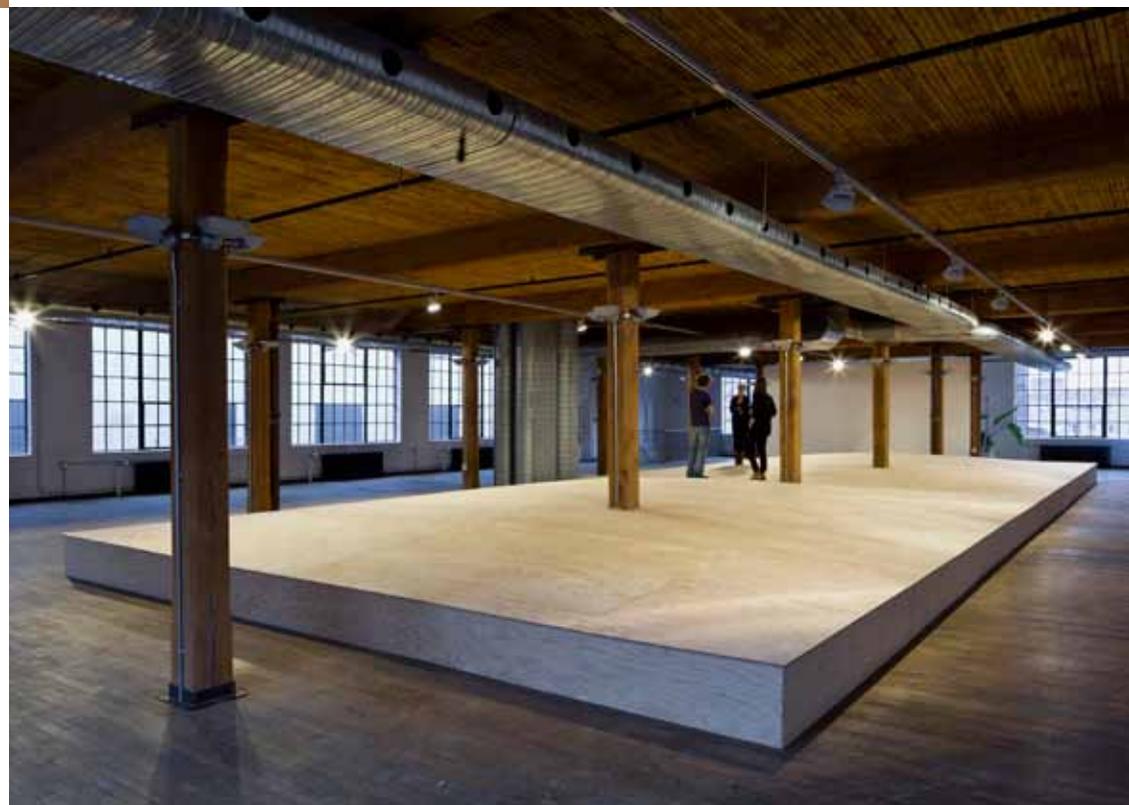
ALEXANDRE DAVID

Sélection de travaux antérieurs



En haut :
Alexandre David, *Moving around* (vue partielle), 2011
bois-contreplaqué, 998 x 777 x 420 cm
crédit photographique : Alexandre David

Ci-contre :
Alexandre David, *Split*, 2011
bois-contreplaqué, 1951 x 732 x 71 cm
crédit photographique : Alexandre David





En haut et ci-contre :
Alexandre David, *L'un sur l'autre (vue partielle)*, 2013
bois-contreplaqué, acier, 1370 x 732 x 732 cm
crédit photographique : Guy L'Heureux

LES LIEUX DE PASSAGE D'ALEXANDRE DAVID (EXTRAIT)

Par Katrie Chagnon

Revue en ligne ESSE arts + opinions

“L’être, considéré concrètement, et par exemple dans la personne, se ramène donc à ce je-ne-sais-quoi de douteux et d’équivoque, à cet hybride d’être et de non-être, à ce presque-rien en un mot qu’est le fuyant devenir. Le devenir contrarie l’arrondissement plastique de l’objet, car il est la dimension selon laquelle l’objet se défait sans cesse, se forme, se déforme, se reforme et se transforme ; le changement que le devenir fait advenir n’est pas modelage, mais modification continuée(1).”

Vladimir Jankélévitch

Le travail d’Alexandre David se distingue du fait qu’il résiste à se laisser fixer dans un seul langage ou un seul registre artistique. Ses installations sont autant d’espaces d’indécision où se lient et se délient, se conjuguent et se repoussent les qualités plastiques qu’évoque leur apparence minimale.



Alexandre David, *Une ou deux places (vue partielle)*, 2011
bois-contreplaqué, 1036 x 975 x 427 cm.
crédit photographique : Guy L'Heureux.

Loin de perpétuer les valeurs modernistes qui en feraient des objets spécifiques stables et autonomes, les constructions de bois proposées par l’artiste jouent sans cesse sur les écarts et les variations. Elles misent sur l’oscillation du sens et de la forme, sur ce je-ne-sais-quoi ou ce presque-rien que Jankélévitch associe au perpétuel devenir des choses, incessant mouvement de dévoilement qui se déploie dans l’expérience.

Alexandre David crée des œuvres à l’identité hybride, irréductibles aux réflexions formelles de l’art minimal qu’elles inspirent à première vue. Inclassables, c’est presque toujours dans un entre-deux qu’elles sont situées : entre image et objet, plan et volume, forme et matière, sculpture et architecture. En fait, ce travail tire moins son sens de la présence physique des œuvres que de leur capacité à tisser des liens. L’artiste ne produit ni des images ni des objets, mais des champs de présence à exploiter dans la durée. Ses sculptures ne font donc pas qu’occuper l’espace, elles sont elles-mêmes des lieux. Ce sont des lieux épurés, chargés d’une certaine familiarité, mais sans cesse travaillés par le doute, par une part d’indéterminé qui ouvre à de multiples possibilités. Indissociables de leur rapport au temps et à l’espace, ces lieux ne prennent sens qu’à être parcourus, investis et interrogés par le spectateur, dans le mouvement du corps et de la pensée qu’ils induisent. C’est parce qu’elles mettent en jeu le presque-rien que les interventions de David se déroberont ainsi à la fixité. Leur ingéniosité tient à l’épaisseur de l’entre qu’elles renégocient chaque fois, comme autant de lieux de passage. Entre l’apparence et la présence, l’expérience physique et sa représentation mentale, c’est là que loge le projet de l’artiste.

David travaille ainsi depuis une vingtaine d’années à réinventer constamment cette expérience critique. Ses explorations picturales et photographiques qui l’ont d’abord fait connaître présentaient cette même ambivalence du signe à travers une esthétique épurée, aux images fuyantes et instables. Depuis son exposition solo au Musée d’art contemporain de Montréal en 2002, c’est comme sculpteur que David s’est imposé dans le paysage artistique québécois. Dans ses plus récentes productions, présentées au centre Optica au début de l’année 2007 et à La Chambre Blanche à Québec au mois d’avril, il poursuit sa réflexion sur la relation dialectique entre la sculpture et l’expérience spatiale ou architecturale entamée dans les dernières années.

Un regard rétrospectif sur son travail de sculpture révèle toute l'importance qu'y prend l'idée de lieu. Si, comme le suggère Georges Didi-Huberman, l'artiste est un « inventeur de lieux(2) », c'est d'abord en façonnant des espaces qui peuvent éclairer et transformer nos expériences les plus quotidiennes pour leur donner une tonalité nouvelle. C'est du moins dans cette continuité qu'Alexandre David inscrit sa démarche, pour que l'expérience esthétique ne se replie pas dans une contemplation isolée mais participe de notre rapport au monde bâti de manière générale.

L'architecture est de fait toujours évoquée dans les installations de David. Celles-ci présentent des configurations plus ou moins familières, des formes et des échelles qui rappellent des espaces et des objets architecturaux sans toutefois les représenter directement. Il ne s'agit donc ni d'objets précis ni d'espaces nettement identifiables. Les structures orthogonales faites de feuilles de contreplaqué, qui se déclinent d'une œuvre à l'autre à des degrés variables de réduction formelle, ne sont toutefois pas dénuées de références. La stabilité qu'inspire leur pureté géométrique n'est qu'apparente; il n'en découle aucune transcendance formelle. Toujours instables parce qu'incomplètes, liées à un bagage perceptif accumulé au quotidien et travaillées par le vécu personnel et collectif, elles fonctionnent dans la contingence et la co-présence des choses. Ainsi, c'est à condition d'en faire l'expérience que les volumes de bois se chargeront de cette densité référentielle. À partir d'une reconnaissance des formes offertes d'abord au regard – une plate-forme, une façade, un passage couvert, une sorte de toit, un banc, etc. –, le spectateur se laisse entraîner par la familiarité générale de l'aménagement spatial. Les installations de David s'appuient toujours sur une relation étroite entre une expérience visuelle et un usage. Les références à l'architecture, qui demeurent dans un certain degré de généralité, fonctionnent alors comme des dispositifs qui orientent les déplacements du spectateur en faisant écho à son usage quotidien des lieux. L'artiste explique : « Bien que celles-ci ne soient apparentes qu'une fois l'expérience amorcée, j'ai voulu que ces références fonctionnent de façon rétroactive comme une prémisse ou un fondement en ce sens qu'elles permettent à l'expérience d'avoir lieu, mais j'ai aussi voulu qu'elles n'ouvrent sur rien et n'offrent aucune piste ni aucun sens qui va au-delà de l'œuvre (3). »

Telles des « œuvres mnémoniques(4) », ces sculptures activent des processus de reconnaissance. Le spectateur est appelé à dynamiser ses repères perceptifs et à recomposer certaines impressions que l'univers bâti imprime en lui au détour de ses promenades urbaines, suivant le rythme que lui impose la configuration de son environnement : il tourne un coin, traverse une place, s'y arrête, reprend la marche, longe les bâtiments qui défilent et qui, silencieusement, infléchissent ses déplacements. Pour reprendre encore Didi-Huberman, le spectateur est amené à prendre conscience de son propre corps comme « arpenteur du lieu (5) ». Difficile en ce sens de comprendre l'art de David en dehors d'une expérience phénoménologique de l'espace, c'est-à-dire dans un déploiement contemporain de l'espace et du temps. Ainsi, l'espace s'actualise constamment dans l'expérience vécue, comme si le lieu prenait forme, avançait à la même vitesse que le corps ou le regard qui l'aborde.

NOTES 1. Vladimir Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien. La Manière et l'Occasion* (Tome 1), Paris, Seuil, 1980, p. 30.

2. Cette idée traverse plusieurs ouvrages que Didi-Huberman consacre à des artistes contemporains, notamment *La demeure, la souche. Apparement de l'artiste* (1999) et *L'homme qui marchait dans la couleur* (2001).

3. Commentaire de l'artiste à propos de son exposition *Deux choses différentes* à la Fonderie Darling à Montréal en 2004.

4. Jérôme Delgado, « Alexandre David: l'expérience critique », *Spirale*, n° 208 (mai-juin 2006), p. 27.

5. Georges Didi-Huberman, *La demeure, la souche. Apparement de l'artiste*, Paris, Minuit, 1999, p. 17.

Alexandre David, Ensemble (vue partielle), 2014. Bois-contreplaqué, 2076 x 1077 x 430 cm. Crédit photographique : Alexandre David.



BIOGRAPHIE



ALEXANDRE DAVID

Né en 1964
vit et travaille à Montréal
www.parisianlaundry.com

Expositions individuelles (sélection)

- 2015 G Gallery, Toronto
- 2014 Ensemble, L'œil de poisson, Québec
Une chose à la suite de l'autre, Centre Bang, Chicoutimi
- 2013 L'un sur l'autre, Parisian Laundry, Montréal
- 2011 Split, Parisian Laundry, Montréal
Plate-forme, Fonderie Darling (projet extérieur), Montréal
Espace Tilt, Lausanne, Suisse
Moving around, YYZ, Toronto
Plein Sud, Montréal
- 2010 Des objets sur des tables, Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe
Un objet domestique, Galerie Le 36, Québec
- 2009 Some Room, Grunt Gallery, Vancouver
Over here, Aceartinc, Winnipeg - publication
- 2008 Le tas (en collaboration avec Mireille Lavoie), Galerie Le 36, Québec
- 2007 Faire des places, Dare-Dare, Montréal
Off Artefact (duo avec Chih-Chien Wang), Galerie Thérèse Dion, Montréal

Expositions collectives (sélection)

- 2014 Bois d'oeuvre, Biennale de sculpture, St-Jean-Port-Joli (commissaire : Nicolas Mavrikakis)
- 2013 Material Traces, Galerie Leonard & Bina Ellen, Montréal (commissaire : Amelia Jones)
- 2012 Vectors, Art Metropole, Toronto (février mars 2012)/ Galerie 101, Ottawa (mai-juin 2012), (commissaire : Yam Lau)
- 2011 La Triennale québécoise 2011 : Le travail qui nous attend, Musée d'art contemporain de Montréal (commissaires : Marie Fraser, Lesley Johnstone, Mark Lanctôt, François Le Tourneau, Louise Simard) - catalogue
- 2010 Out of Grace, Galerie Leonard & Bina Ellen, Montréal (commissaire : Lynda Gaudrault)
Titles 7, MacLaren Art Centre, Barrie, Ontario (commissaire : Ben Portis)
Donkey Pavillon project for DICA, projet extérieur, Shangai, République populaire de Chine (commissaires : Yam Lau et Michael Yuen)
Dongxi-Things, Kunsteverein Baden, Autriche (participation dans « Donkey Pavillon project for DICA »)
- 2009 Off The Wall, Galerie Leonard & Bina Ellen, Montréal (commissaire : Pierre Dorion)
Base Camp, Truck, Calgary (commissaires : Renato Vitic et Scott Rogers) - publication
Complet/No vacancy, Paysages Éphémères. édition 2009, Montréal (commissaire : Stéphan Bertrand)

INFORMATIONS PRATIQUES

MANIFESTEMENT PEINT VITE

Créée par des artistes, l'association MPVite oeuvre à la promotion de l'art contemporain et soutient plus particulièrement la jeune création.

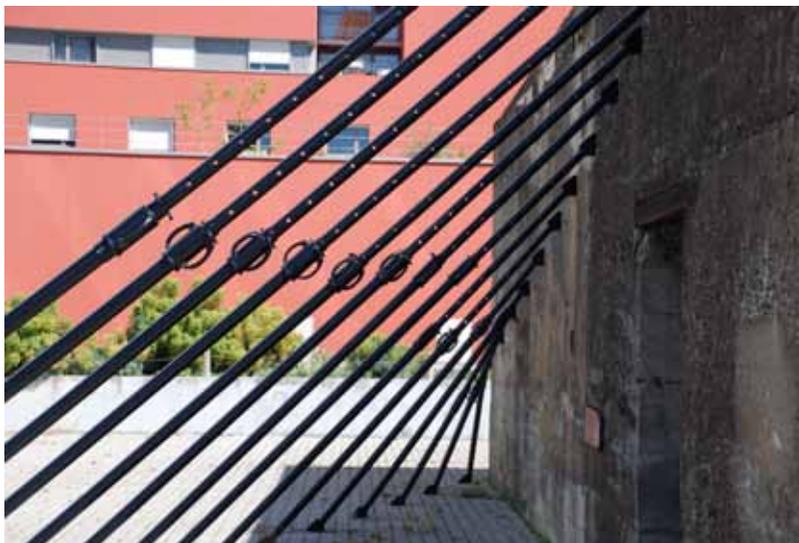
MPVite fait confiance aux jeunes plasticiens professionnels et leur offre son soutien par un accompagnement personnalisé (production d'oeuvres, organisation d'expositions, diffusion, éditions, action culturelle, collaborations avec des entreprises, etc..).

En rassemblant de nouveaux artistes de talent et en invitant le plus grand nombre à rencontrer leurs oeuvres, l'équipe de MPVite fait le pari de développer la familiarité du public avec ce domaine artistique exigeant. Pour cela, elle souhaite démultiplier les occasions de rencontre avec les artistes et leurs créations.

La fréquentation des lieux d'art doit devenir une pratique culturelle à part entière, tout comme l'achat d'oeuvres et de publications. Dans ce contexte, MPVite a son rôle à jouer : aider les artistes à produire et s'exposer et développer l'engouement du public pour l'art contemporain.

MPVite - 3 rue Dufour - 44000 Nantes
www.mpvite.org - mpvite@gmail.com

*John Cornu, La fonction oblique, 2010
Étais tirant-poussant et peinture anti-rouille
Blockhaus du Hub studio, Nantes
Production Manifestement peint vite*

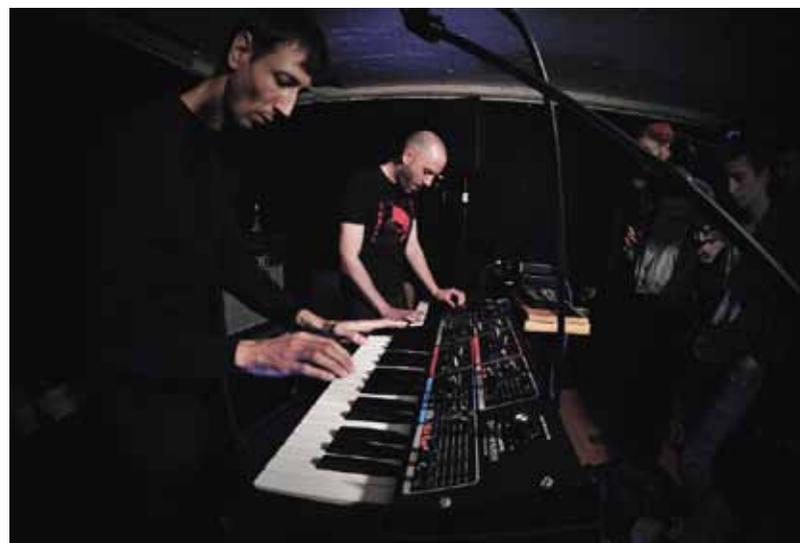


HUB ASSO

HUB est un local de résidences artistiques à destination de groupes locaux sur l'île de Nantes. HUB est aussi une association qui œuvre à la production, la promotion et la diffusion de projets artistiques en partenariat avec de nombreux autres acteurs culturels locaux. L'activité HUB a démarré au début des années 2000 après la récupération et l'aménagement d'un ancien blockhaus sur l'île de Nantes. En 2015 après 12 ans d'activités HUB asso gère 3 activités principales :

- HUB STUDIO : un local de répétition équipé.
- HUB SESSION : performances et concerts lives.
- HUB SQUARE : créations / expositions.

En 2015 une trentaine de musiciens répètent chaque semaine au HUB. Une série de lives les « HUB SESSION » a démarré mai 2015 avec pour objectif un live mensuel et HUB SQUARE accueillera une nouvelle création de l'artiste québécois Alexandre DAVID à partir de juin 2015.



HUB SQUARE

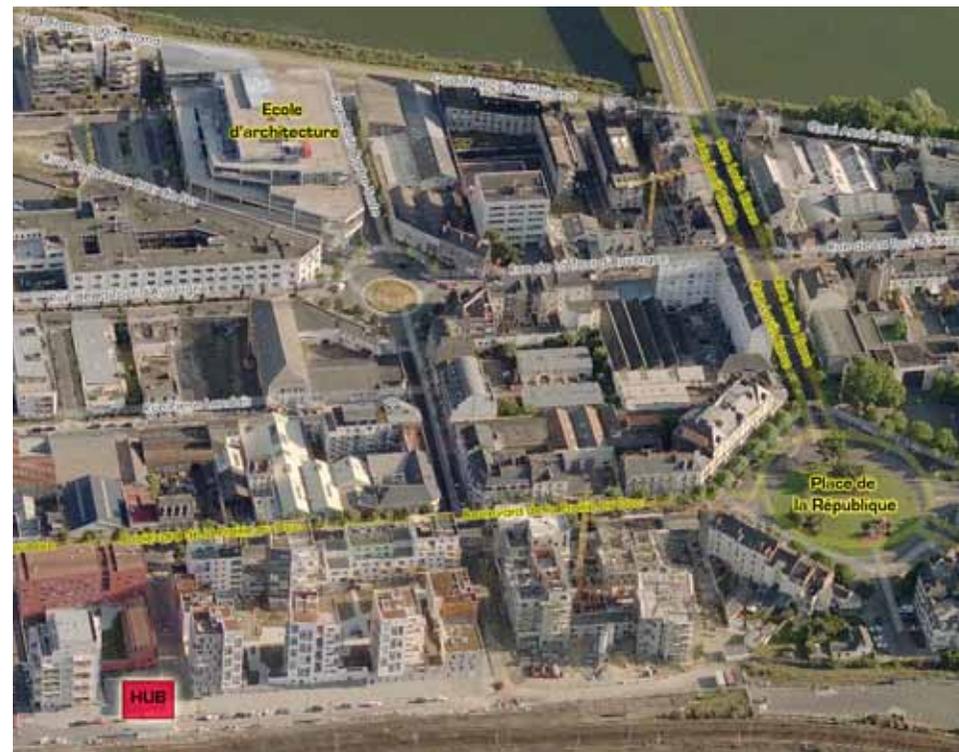
Les parties extérieures du Blockhaus, ses murs se voient régulièrement transformés en lieu de créations d'art contemporain ; il est bordé d'une route très fréquentée, d'une place et d'une rue piétonne.

Ce contexte urbain présente ainsi des caractéristiques plastiques étonnantes qui interagissent avec les architectures d'habitations avoisinantes, et revêt les qualités d'un espace public propice aux échanges.

C'est dans ce cadre que MPVite interviendra pour la sixième année consécutive, après avoir présenté des installations de John Cornu, Carole Rivalin, Michaël Viala, Perrine Lacroix et Pierre Labat. Cette fois, c'est Alexandre David, qui interviendra sur les lieux, oeuvre visible tous les jours en extérieur, du 3 juin 2015 au 30 septembre 2015. Le soir du vernissage, mardi 2 juin 2015, sera proposée une programmation musicale surprise à l'initiative de asso HUB.

Contacts : Olivier BOURMAUD, Président
Guillaume GRIMAUD trésorier

HUB - Siège Social : 21 rue Jean Simon de Voruz, 44200 Nantes
tel: 0660884972 - mail : hubconnexion@gmail.com



Installation extérieure visible tous les jours
HUB - 21 rue Jean Simon de Voruz*, 44200 Nantes
***à l'angle de la Rue de l'Estuaire et de la rue piétonne Jean Simon de Voruz qui rejoint le boulevard de la Prairie au Duc**

Pour toutes informations : mpvite@gmail.com
Contact presse : Sandra Doublet : 06 86 78 81 31

